

11 au 13 février 2017 revue de presse	2
11 au 13 février 2017 revue thématique DD	4

SAINT-JEAN

11 FEV. 2017

Axel et Rémy en route pour le 4L Trophy



Rémy, Axel et leur 4L bleue qui doit les amener vers l'aventure.

Axel Pradel, 21 ans, et Rémy Larroque, 22 ans, vont très bientôt s'élancer sur les 6 000 kilomètres du 4L Trophy, du 15 au 26 février. Ces deux Saint-Jeannais, étudiants en stratégie d'entreprise, figurent parmi les 2 900 participants et les 1 450 véhicules de ce raid, épreuve d'orientation à travers le Maroc. À but humanitaire, il s'effectue par équipage de deux en Renault 4L, l'objectif étant de distribuer des fournitures scolaires dans les écoles des zones rurales du sud marocain.

Axel et Rémy pensaient depuis 4 ans effectuer ce raid. L'an dernier, ils se sont lancés pour être sur la ligne de départ de ce 4L

Trophy 2017. « Ce projet s'accompagne d'un côté humanitaire que nous avons voulu approfondir. On veut le mêler avec le côté sportif et aventure », confie Axel. Rémy ajoute : « C'est un projet très intéressant tant sur le plan personnel que caritatif. Il sera ponctué de pleins d'aventures à l'odeur d'essence ».

Mais avant d'en arriver là, il a fallu du temps et de la persévérance pour élaborer ce projet fastidieux, car l'aventure est coûteuse. Les deux jeunes Saint-Jeannais ont poussé bien des portes pour trouver des sponsors (entreprises, particuliers) au rang desquels la mairie. Le logo « Ville de Saint-

Jean » est d'ailleurs apposé à l'arrière et sur la gauche de leur 4L.

Axel et Rémy doivent embarquer 3 sortes de dons. Il y a d'abord 10 kg minimum de denrées alimentaires non périssables qui seront remises à la Croix-Rouge le jour du départ à Biarritz. Il y a ensuite les fournitures scolaires (cahiers, crayons, feutres), pour les enfants du désert marocain. Il y a enfin, pour ces mêmes enfants, des affaires de sport de toutes sortes. « Au-delà du côté caritatif, il nous tarde aussi de vivre l'aventure, la débrouille, la découverte hors des sentiers battus, rouler et dormir dans le désert », avouent d'une seule voix Axel et Rémy.

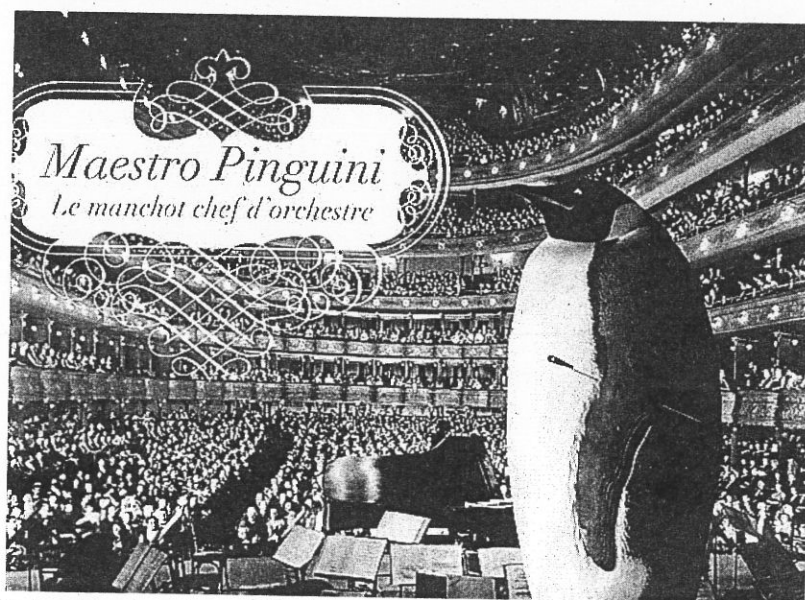
SAINT-JEAN

13 FEV. 2017

Maestro Pinguini à Palumbo

Aujourd'hui à 15 heures, à l'Espace Palumbo, la ville de Saint-Jean propose un voyage musical clownesque intitulé « Maestro Pinguini », ou le manchot chef d'orchestre. Il est particulièrement destiné à un jeune public à partir de 3 ans et interprété par la C^e Acide Lyrique.

Le Maestro Pinguini va se démenner pour tenter de sauver son concert qui démarre bien mal : on le verra chanter, ukulélér, yoddelér, beatboxer, diriger un orchestre imaginaire, essayer de s'envoler, chuter, se relever, rire à vocalise déployée, essayer d'interpréter à lui tout seul le Boléro d'à peu près Maurice Ravel... Ce voyage musical tous azimuts verra se mélanger Mozart, Elvis Prestley, les comptines enfantines, ACDC, Rossini, Katty Perry, Saint Saëns, Beyonce,



Un spectacle qui va enchanter petits et grands.

Verdi et bien d'autres...

Depuis 2004, Acide Lyrique œuvre pour la démocratisation de la musique classique par le biais de l'humour.

Contact : mairie de Saint-Jean, Tél. : 05 61 37 6328 Tarifs : 5 € Réduits : 3 €

Billetterie en ligne : palumbo.mairie-saintjean.fr Billetterie au guichet l'après-midi du spectacle.

11 FEV. 2017

24 HEURES

le Parisien



CREDIT HYDROQUEST

39 hydroliennes bientôt sur les flots

Une ferme de 39 hydroliennes fluviales va être installée dans le Rhône, une première mondiale. Elle permettra d'éviter 2 000 t d'émissions de CO₂.

PAR CATHERINE LAGRANGE

D'ICI UN AN, le Rhône devrait être équipé, au-dessus du barrage de Génissiat, dans l'Ain, à la frontière de la Suisse, de drôles d'embarcations. Ces petits « pontons », qui semblent résister au courant, ne seront que la partie immergée d'hydroliennes, innovations technologiques susceptibles de produire une énergie totalement verte. La CNR (Compagnie nationale du Rhône), le premier producteur français d'énergie renouvelable, alliée aux CMN

(Constructions mécaniques de Normandie) et à la PME grenobloise HydroQuest, va installer sur le Rhône une ferme de 39 de ces hydroliennes, immergées par groupes de trois et installées tous les 150 m.

Sur une barge flottante amarrée au fond du Rhône, ces hydroliennes prendront la forme de turbines installées sur un axe de rotation vertical. Dès leur mise en service programmée pour 2018, elles seront capables de produire plus de 2 mégawatts annuels, ce qui représente la consommation annuelle moyenne de 2 700 per-

sonnes. Cette innovation, portée par la CNR, semble présenter bien des avantages.

DES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES ATTENDUES

Contrairement aux éoliennes classiques, dépendantes de la force des vents, et impactant lourdement le sol, les hydroliennes produiront 24 heures sur 24 et ceci avec une infrastructure relativement légère qui ne laisse pas d'empreinte durable dans la nature.

Cette énergie verte promet, en outre, d'éviter 2 000 t d'émissions de CO₂ par an. Pré-

senti comme une première mondiale, ce projet a été rendu possible par l'Ademe et le PIA (Programme pour les investissements d'avenir) qui l'ont sélectionné et partiellement financé dans le cadre d'un appel à projets dans le domaine des énergies renouvelables en mer et sur les fleuves.

« Ce projet de ferme d'hydroliennes fluviales constitue une première mondiale par sa dimension et sa complexité, souligne Ahmed Khaladi, qui dirige le projet à la CNR. Il permettra de valider la viabilité technico-économique de cette

récente et innovante technologie de production d'énergie renouvelable. »

Cette innovation 100 % française devrait également entraîner des retombées économiques importantes avec le lancement d'une véritable filière industrielle en France et à l'étranger.

« La taille significative du projet servira de référence et de vitrine pour le développement de cette nouvelle technologie à l'international », estime Jean-François Simon, le PDG d'HydroQuest, qui a développé les modèles d'hydroliennes.

CASTELGINEST

Objectif « Zéro phyto » pour Nordenvie

L'assemblée générale de Nordenvie qui vient de se dérouler salle Mauvezin a permis à son président, Alain Lacombe, de rappeler les nombreuses actions menées en 2016 : l'action phare de l'association « Allons Y à Vélo », mais aussi les cinés débats, les randonnées nettoyage et les nombreuses réunions de concertation avec les organisations locales pour l'amélioration du cadre de vie dans le Nord toulousain. Nordenvie a en effet été conviée à se prononcer sur la troisième ligne de métro, le PDU (plan de déplacement urbain), le plan de prévention des risques pour le site Finagaz de Fenouillet et Totalgaz à Lespinasse...



L'ardoise « Hérisson Zéro phyto » est disponible auprès de l'association.

11 FEV. 2017

L'assemblée générale fut aussi l'occasion de présenter aux adhérents présents l'opération « Hérisson Zéro Phyto » qui permet d'inciter les particuliers à ne plus utiliser de désherbants ou autres produits chimiques dans leurs jardins. Lancée par l'association Coteaux 21, cette initiative consiste à apposer une ardoise ornée du dessin d'un sympathique hérisson devant leur maison (boîte aux lettres, portail, clôture) pour signaler l'entrée dans une zone protégée de tout traitement. L'effet boule de neige est garanti car les voisins se montrent très vite intéressés. À l'occasion de la 12^e édition de la semaine pour les alternatives aux pesticides, l'ardoise « Hérisson Zéro Phyto » sera proposée à la vente par les adhérents de Nordenvie sur les marchés de Castelginest et Aucamville les samedi 25 février et dimanche 26 février.

12 FEV. 2017

L'UNION

La forêt de peupliers meurt, vive la nouvelle forêt !

C'est vers le milieu de ce mois-ci que les premiers arbres de la peupleraie de l'avenue de Bayonne seront abattus. Comme prévu, les grands peupliers termineront leur vie unionnaise pour en entamer une nouvelle, destinée à laquelle ils ne pouvaient pas échapper. Plantés en 1991, ces arbres qui avaient cependant fini par faire partie du décor, et qui du coup sont très appréciés de nombreux promeneurs, seront transformés en contreplaqué par une société spécialisée dans cette activité. On les retrouvera alors peut-être dans de jolis bateaux ou, plus près de nous, dans des meubles, c'est ainsi... Cette forêt aurait initialement dû être exploitée en 2008, qui était une année électorale. Le projet avait été remis, *sine die*...

La coupe concerne la moitié de la forêt étendue sur 5,5 hectares. Son entretien était confié à l'ONF qui avait également la charge de gérer la vente publique. La première coupe rapportera environ 26 000 euros dont la majeure partie ira à la ville laquelle a déjà envisagé la suite. « Cette coupe, qui avait suscité des réac-



Plantée en 1991, la forêt de peupliers sera coupée mi-février.

tions dès qu'on l'avait annoncée, est malgré tout normale. Elle fait partie de la vie de ces arbres. Aujourd'hui, la vraie question qui se pose est d'envisager l'après. Nous y avons beaucoup travaillé. Nous ne replanterons pas le même type d'arbres mais une nouvelle forêt durable,

d'agrément », explique Frédéric Bannièrre, conseiller municipal délégué à l'Environnement qui étaye : « La nouvelle forêt sera faite d'essences locales. L'argent recueilli servira aux plantations mais également à l'entretien. Il faut savoir que l'actuelle forêt coûte entre

Le chiffre

2,5

HECTARES > De peupliers coupés.

On ignore la date exacte de l'arrivée des tronçonneuses annoncées pour la mi-février. On sait aujourd'hui que cette première coupe durera environ huit jours. Très rapidement après, le terrain sera dessouché, puis amendé pour recevoir les nouvelles essences qui constitueront plus tard une forêt d'agrément.

5000 et 10 000 euros par an à la ville. La prochaine sera très agréable, la plus naturelle possible. Pour cela, nous sommes aidés par l'association Arbres et Paysages d'Autan qui nous conseille aussi tout au long de l'année pour d'autres sites communaux ».

E. H.

FENOUILLET/GAGNAC-SUR-GARONNE/SAINT-JORY

Le soir, ils aident les crapauds à traverser la route

Depuis le week-end dernier, des bénévoles du club nature de Fenouillet « Les orchidées sauvages » et de l'association « Nature Midi-Pyrénées » ont aidé quelques dizaines de crapauds chaque soir, et même plus de 100 sur la seule soirée de mardi, à traverser le chemin du Bocage.

« Nous enfilons nos gilets jaunes, prenons nos lampes et nos seaux, et en avant pour le ramassage » témoigne Patricia Sainte-Marie, membre du club nature.

Pour les crapauds épineux, il est temps de quitter leur abri hivernal et de regagner le lac du Bocage pour s'y reproduire. En ce début de migration, ce sont surtout les mâles qui ten-

tent la traversée. Ils seront bientôt rejoints par les femelles. Au total, la migration des crapauds devrait durer entre trois et cinq semaines en fonction des conditions météo.

Anne Lesterlin, responsable du club « Les orchidées sauvages », invite les automobilistes à ralentir entre la boucherie et les tennis de 18 h 30 à 21 heures et lance un appel : « Toutes les bonnes volontés désireuses de porter secours aux crapauds sont les bienvenues à nos côtés dès 18 h 30 sur le parking des tennis du Bocage ». Rappelons qu'en France, le crapaud est une espèce protégée.

Pour tout renseignement, contact par téléphone au 06 76 04 52 85.



Les enfants participent au ramassage des crapauds